

P R E F A C E.

ment aprouué , s'il en auoit ainsi vsé du viuant de Monsieur Descartes, car par là il luy auroit témoigné son obeïssance. Mais il me permettra s'il luy plaist de luy dire, qu'il auroit encore plus genereusement fait, si nonobstant le des-aveu que Monsieur Descartes a fait de ses écrits, il n'auoit pas laissé de rendre à sa memoire toute la reconnoissance qu'il luy doit, & d'auoüer publiquement qu'il n'a rien mis de bon dans son liure, qu'il n'ait appris de luy, soit par ses lettres, soit par ses conferences, soit par ses auis, soit enfin par ses écrits, tant ceux qu'il auoit dé-jà publiez, que ceux qui luy estoient tombez entre les mains, dont i'espere dans peu faire part au public ; Ce que les lettres que l'on verra icy luy estre adressées iustificeront en partie. Toutesfois ie veux croire que c'est faute d'y auoir bien pensé, que cet occupé Professeur en a vsé de la sorte ; & que son liure estant dé-jà tout prest de voir le iour pour vne seconde fois auant que Monsieur Descartes mourust, quand il est venu par après à le mettre sous la presse, il n'a pas considéré la circonstance du tems, ou s'il y a pris garde, il a pensé que ce qui auroit pû estre bon en vn tems, le pouuoit estre encore en vn autre ; & ainsi, que tel qu'il auoit conçu son liure, tel il le pouuoit enfanter.

Aprés cela i'espere de la franchise & de la generosité dont Monsieur le Roy fait gloire, bien que dans ce rencontre il lesait mal appliquées, i'espere, dis-je, que si iamais il fait imprimer son liure pour la troisieme fois, non seulement il l'enrichira du nom & des éloges de Monsieur Descartes comme auparauant, mais